

A propos des beaux jardins du duc d'Arenberg

Deux visiteurs de marque :
le prince Guillaume III d'Orange
et l'architecte Nicodème Tessin
(1676 et 1687)



Erik-A. de Jong.

A propos des beaux jardins du duc d'Arenberg
Deux visiteurs de marque :
le prince Guillaume III d'Orange
et l'architecte Nicodème Tessin
(1676 et 1687)

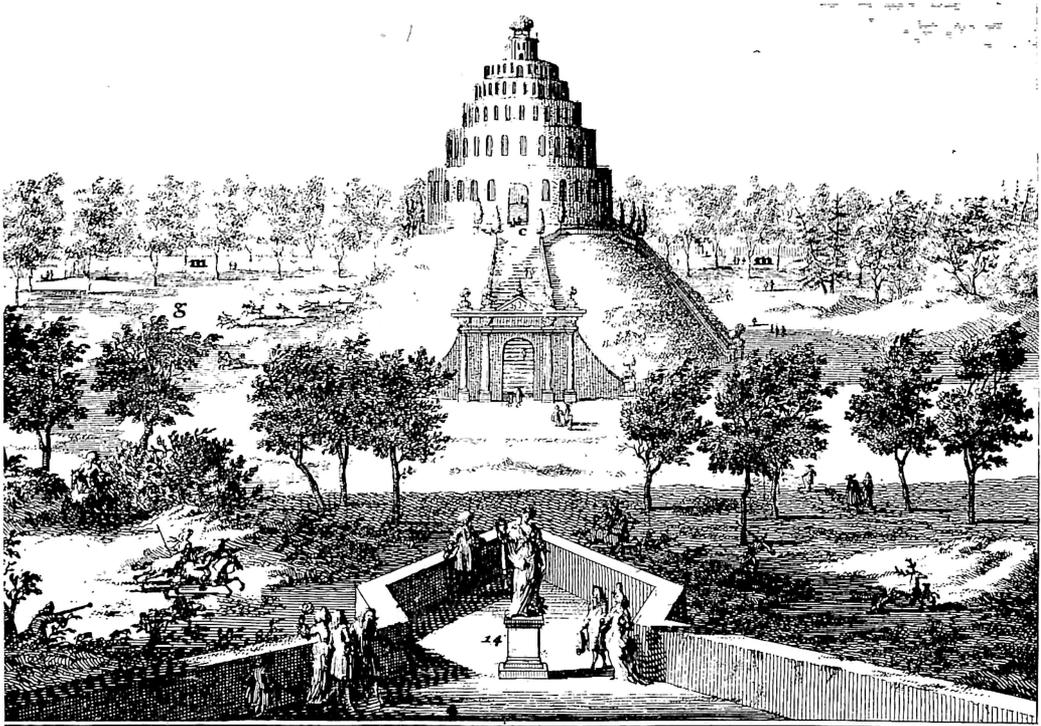
Les descriptions, qu'elles soient courtes ou longues, figurant dans des relations de voyages ou de journaux intimes constituent une source importante pour l'étude de l'architecture historique des jardins et paysages.

Non seulement elles permettent souvent de mieux connaître l'aménagement d'un jardin, mais elles relèvent parfois l'impression personnellement ressentie devant l'œuvre architecturale de celui-ci.

Les observations de ce genre dépendent bien sûr du visiteur dont le jugement et la sensibilité lui sont propres. Les descriptions de voyages ne manquent ainsi nullement d'intérêt ; elles n'en sont pas moins une connaissance au moins élémentaire de leur auteur.

Nous présentons ici deux récits de voyages où il est question des jardins d'Enghien. La personnalité de ces visiteurs nous est suffisamment connue pour en apprécier la relation. Chacune, à sa manière, mérite d'être considérée.

En 1676, le prince d'Orange, Guillaume III (1650-1702), gouverneur de la République de Hollande et, à partir de 1689, roi de Grande-Bretagne, visite Enghien lors de l'une de ses campagnes contre Louis XIV. En 1687, le célèbre architecte Suédois Nicodème Tessin, le jeune (1654-1728), lors d'un voyage aux Pays-Bas du Nord et du Sud, s'arrête également à Enghien.



1. Een der 7 Bolwerken responderende tegen een der 7 kleine groene Alleen of Lanen, en tegen De Berg van Parnas. g Jagtplaats. m Oude Ringmuur van het Parck.

Door I. V. Avele, en by Nicolaus Vifscher met Privilegie.

Le Mont Parnasse du Parc des ducs d'Arenberg à Enghien.
(Gravure de J. van Avele, coll. Y.D., cliché C.A.E.)

La visite de Guillaume III, (26 avril), est consignée dans son " *Journal* " par son secrétaire Constantyn Huygens (1628-1697), fils du diplomate et homme de lettres du même prénom⁽¹⁾. En pleine campagne militaire contre les Français, le prince de Gaesbeeck marche vers Castergat et passe par Enghien avant de gagner ensuite le château d'Hembise et l'abbaye d'Espenlieu. Il profite de cette occasion pour se détendre en admirant les jardins d'Enghien. Peut-on considérer cette halte comme la preuve de son grand intérêt pour les arts et plus particulièrement pour celui des jardins ?⁽²⁾ Il apparaît, en tout cas, d'autres pages du journal d'Huygens, que le prince et son courtisan favori, Hans Willem Bentinck (1649-1709), visitèrent plusieurs salons d'œuvres d'art aux Pays-Bas du Sud, en compagnie de son secrétaire Huygens, lui-même excellent connaisseur. Il en sera de même, douze ans plus tard, lorsque le prince progressa avec ses armées en Angleterre du Sud. A cette époque, il interrompt également sa marche pour s'arrêter à Wilton House connue pour la collection de ses peintures, l'architecture de ses bâtiments et jardins. Huygens qui s'était hâté de rejoindre la ville pour se réchauffer, vit revenir un prince transi qui, entre deux toux, ne cessait d'affirmer qu'il était absolument nécessaire d'avoir vu Wilton.

Il n'est pas impossible que la visite des jardins d'Enghien, également considérés à l'époque comme exceptionnellement riches d'intérêts,⁽³⁾ ait marqué le gouverneur hollandais. Aux dires d'Huygens, le prince s'est montré " très satisfait d'avoir vu ce lieu ".

(1) D'après les journaux de Constantijn Huygens, Guillaume III se serait successivement arrêté avec ses troupes dans le voisinage d'Enghien le 9 août 1678, du 9 au 12 septembre 1691, les 1 et 2 août 1692 et le 10 août 1695. Ces dernières visites ne sont pas autrement relatées. Huygens lui-même dessina les murs de la ville d'Enghien au cours de son passage le 9 août 1678. Voir J.-F. HEIJBROEK, *Met Huygens op reis. Tekeningen en dagboeknotities van Constantijn Huygens, jr. (1628-1697), secretaris van stadhouder-koning Willem III*, Zutphen 1983, p. 177, cat n° 110.

(2) Concernant Guillaume III et l'art des jardins, v. J.-D. HUNT et E. de JONG, *The Anglo Dutch Garden in the Age of William and Mary* special double issue of the *Journal of Garden History* n° 2 and 3, 1988.

(3) On peut en juger d'après les gravures de l'époque. V. à ce sujet notamment Y. DELANNOY, *Le Parc d'Enghien. Notices iconographiques et historiques* in *A. C. A. E.*, t. XIV (Texte et Planches) 1979 et ID., *Le parc et les fameux jardins d'Enghien*. (Texte et Planches), Enghien 1986.

Telle est la raison pour laquelle il revisitera Enghien. Un an plus tard, en effet, le 29 juillet 1677, ce même journal rapporte que : " S.A. ayant esté dehors toute la nuit précédente, alla voir le beau lieu d'Enghien et retourna au camp après diné ". Après cette chevauchée nocturne à la tête de six mille cavaliers, il parut trouver dans ces jardins le repos et la paix, véritable contrepoids à la violence de la guerre.

Son grand-père, Frédéric-Henri, en 1640 ne s'était-il pas soucié, en pleine campagne, de la conception des jardins de la maison d'Honselaarsdijk ? Ce n'est pas sans raison qu'au XVII^e siècle, on considérait le " bel art du jardin " comme l'expression même de la paix.

L'intérêt de Guillaume III pour l'aménagement des jardins date du début des années 1670 lorsqu'il fit installer de nouvelles pièces d'eau dans les jardins d'Honselaarsdijk. C'est là le début d'une passion qu'il manifesta durant toute sa vie pour tout ce qui concerne l'art des jardins. Il le prouva en aménageant les divers domaines acquis tant à titre onéreux que gracieux. Quelques années avant sa visite à Enghien, en 1674, il devint propriétaire de Soestdijk. Il en fait, en 1680, son château de plaisance. Telle est peut-être la raison pour laquelle il s'intéressera si vivement à la nature et au montant des dépenses des jardins d'Enghien.

C'est surtout à la fin des années 1670, après la paix de Nijmegen en 1678, que cette passion le pousse à de considérables dépenses dans ce domaine. Il n'est pas exclu que les visites de Guillaume III aux jardins d'Enghien en 1676 et 1677 aient joué là un rôle important, sinon décisif. Nulle part ailleurs, mis à part, peut-être, les jardins de son parent, Johan-Maurits à Kleef, Guillaume III n'avait pu, en effet, découvrir dans les Pays-Bas du Sud, un aménagement aussi architectural dans l'ensemble que riche dans ses détails, encore que les guerres en avaient entravé la parfaite exécution.

Il n'empêche : il y avait ici un ensemble qui, dans ses grandes lignes, avait déjà trouvé l'essence de la grandeur et de la beauté, alors que, dans les régions du Nord, l'architecture de jardin ne se développait que lentement.

Enghien fut une source d'inspiration pour le gouverneur. Et tout autant pour sa cour.

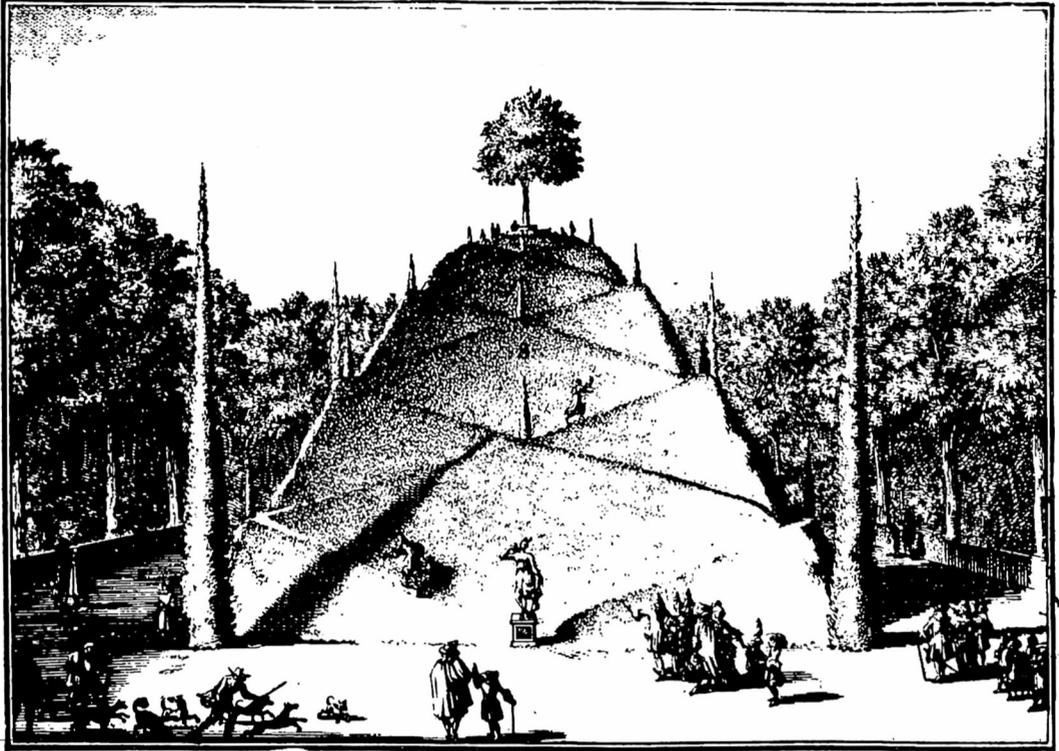
Cette circonstance est peut-être à l'origine des remarquables gravures de Romeyn de Hooghe et de Joannes Van Auele, parmi d'autres, illustrant les célèbres jardins d'Enghien. L'introduction en néerlandais de Nicolaus Visscher pour la série " de Hooghe " ainsi que les sous-titres dans la même langue de la série de " J. Van Auele " semblent très normalement laisser deviner un marché néerlandais où devait sans doute se développer un intérêt croissant pour l'art des jardins. Nicolaus Visscher se spécialisa même dans ce domaine. Il n'est pas sans intérêt de relever que les gravures de R. de Hooghe datent de 1685⁽⁴⁾ ; c'est la deuxième d'une série d'illustrations de jardins créés de sa main, prenant chronologiquement place entre celles du Prinsenhof de Kleef (c. 1679-1680) et celles de " Het Loo " à Apeldoorn (1695-99). L'intérêt porté à Enghien se trouve ainsi accentué, une fois de plus, dans le contexte de la cour hollandaise d'Orange.

Les jardins de Kleef furent par ailleurs aménagés par Johan-Maurits de Nassau-Siegen (décédé en 1679). Ce dernier, en matière d'architecture avait à plusieurs reprises conseillé Guillaume III, l'un de ses proches, ainsi que Hans-Willem Bentinck, l'un de ses courtisans. Tous deux en retireront grand profit, ainsi qu'on peut en juger à " Het Loo " et à Zorgvliet, la résidence de campagne de Bentinck. R. de Hooghe était l'artiste par excellence pour mettre en valeur la personnalité de Guillaume III ; il le fit tant par ses gravures que par ses écrits. C'est ainsi qu'il se trouve mêlé à la création des cinq jardins de " Het Loo ".

Les gravures de R. de Hooghe reproduisant le parc d'Enghien furent très remarquées par le gouverneur ; non seulement il en stimula la publication mais s'en est encore largement inspiré pour ses propres entreprises en matière d'architecture de jardin.

Dès 1684, il avait, lui-même, entamé la réalisation d'un vaste projet concernant le domaine de " Het Loo ".

(4) Il me paraît que le graveur non identifié de la cinquième série de gravures (V. Y. DELANNOY, *Le Parc d'Enghien...*, *op. cit.*, chap. V.) doit être R. de Hooghe. C'est indiscutablement son style.



De groene Parnaßus-Berg N°8:

Door I. Vanden Avelen getek. en geïllust. en door N. Wiffcher aytgegeven met Privilege.

Le Mont Parnasse des Jardins du comte Hans-Willem Bentinck à Zorgvliet
(c. 1691-1698)
(Gravure de J. van Avel. La Haye, Archives municipales, Atlas topographique.)
(Cliché C.A.E.)

J. van Avelde connaissait les jardins de la cour du gouverneur. La plus belle série de ses gravures concerne les jardins que Hans-Willem Bentinck aménagea dès 1675 à Zorgvliet près de la Haye. Bentinck qui fit carrière comme favori de Guillaume III, était un parfait connaisseur de jardins ; c'est à ce titre qu'il devint intendant principal des jardins et parcs royaux de Guillaume III.

A Zorgvliet, se dresse un " Mont Parnasse " qui, dans sa forme et sa conception, ressemble beaucoup à celui d'Enghien. Au départ de cette considération, ne serait-il pas opportun de rechercher quelle fut l'influence des jardins d'Enghien aux Pays-Bas du Nord, et plus spécialement dans le cercle du gouverneur-roi Guillaume III ?

Sans doute, cette étude pourrait-elle conférer plus de relief aux relations ci-dessus esquissées...

Voici notre deuxième voyageur : le Suédois Nicodème Tessin, le jeune (1654-1728).

C'est également un très fin connaisseur en cette matière.

Architecte célèbre et surintendant des bâtiments du roi de Suède, passionné pour tout ce qui touche aux beaux-arts il assura en son temps le triomphe de l'influence française en Suède.

Il parcourut l'Autriche et l'Italie de 1673 à 1677 et résida en France, de 1677 à 1680.

En 1687, il séjourne à nouveau à Paris et y fréquente de nombreux artistes, tels le Nôtre, Girardon, Berain etc... Durant toute sa vie, il demeure en rapports très étroits avec l'élite de France. Le style de ses œuvres architecturales autant que l'aménagement des jardins, dont il est l'auteur, s'en ressentent considérablement. Par ailleurs, il entretint une correspondance très importante avec Daniel Cronström, attaché à l'Ambassade Suédoise de Paris⁽⁵⁾. Elle lui permit de se tenir au courant des dernières nouvelles parisiennes et de réunir une très riche collection d'ébauches architecturales ; elle constitue encore aujourd'hui le Fonds Tessin au Musée National de Stockholm.

(5) V. à ce sujet R. A. WEIGERT et C. HERNMARCK, *L'Art en France et en Suède 1693-1718. Extraits d'une correspondance entre l'architecte Nicodème Tessin, le jeune, et Daniel Cronström*, Stockholm 1964.

Se rendant de Stockholm à Paris, Tessin s'arrête à Enghien, achevant ainsi un voyage à travers les Pays-Bas du Nord et du Sud. Ses nombreuses observations concernant l'architecture urbaine et paysagère revêtent une grande valeur. Ainsi, nous livre-t-il, plusieurs détails au sujet des jardins de " Het Loo ", Zorgvliet et " Huis ten Bosch ". Ils sont d'autant plus intéressants qu'il n'en est point d'autres.

Ses remarques sur Enghien révèlent un observateur critique, connaisseur en la matière, relevant notamment ce qui, à son avis, eût pu être mieux, voire ne pas être...

On notera la comparaison qu'il établit entre les jardins qu'il visite, et les gravures qui les représentent. Le " livre " dont il dispose à cet effet, est, sans aucun doute, un exemplaire relié de la série illustrée par Romeyn de Hooghe dont la datation peut être établie avec certitude d'avant 1687.

C'est ici l'occasion de préciser la fonction de ces gravures. Elles permettaient tout à la fois de guider le visiteur dans sa promenade et de lui donner matière à s'en rappeler, non sans délectation, sinon d'en discuter avec d'autres érudits. Grâce leur soient rendues d'avoir autant contribué à maintenir une telle fascination par delà les frontières... et les siècles !

Erik-A. de Jong(*)

(*) Erik-A. de Jong, né à Wageningen en 1954, a fait ses études d'Histoire de l'art à l'Université d'Utrecht, y présentant pour thèses l'Architecture moderne (monographie de l'architecte S. van Ravesteyn) et le Carravagisme d'Utrecht au XVIII^e s. (Hendrick ter Brugghen et l'iconographie de la paix et de la guerre).

Il enseigne à l'Université libre d'Amsterdam et s'est spécialisé dans l'histoire des jardins et paysages du XVI^e au XIX^e s. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages en néerlandais, allemand et anglais dont notamment *The Anglo-Dutch Garden in the Age of William and Mary. De Gouden Eeuw van de Hollandse Tuinkunst (1988)*, catalogue de l'exposition sur les jardins de la fin du XVII^e s. au Rijksmuseum Paleis Het Loo à Apeldoorn et Christies à Londres.

Il a présenté de nombreuses communications aux universités de Toronto, Oxford, Washington, Cambridge, Glasgow, Scheffields, Dijon, etc.

Il prépare actuellement une étude iconographique consacrée à quelques jardins hollandais de la fin du XVII^e s.. (Y.D.).

(Julianastraat, II, 2012 ER Haarlem. Nederland. 023-218129.

RELATION DE LA VISITE
DU PRINCE GUILLAUME III D'ORANGE A ENGHUEN
LE DIMANCHE 26 AVRIL 1676⁽⁶⁾

S[on].A[ltesse]. partit de Castergat avant le jour et marcha jusques à Enghuïen, une petite ville assez pleine de monde. Elle alla voir les beaux jardinages du duc d'Arscot et estant entré pour cet effet dans la bassecourt du chasteau, l'on luy vint dire que la duchesse douarière d'Aerschot souhaittoit de la voir⁽⁷⁾. Il entra donc et elle le receut dans la premiere sale d'entrée de la maison, d'où il la ramena, par deux ou trois grandes chambres, tendues de deuil, dans la sienne et y demeura fort peu, allant de là voir lesdits jardins qui sont effectivement très beaux, particulièrement la venue de dessus le bastiment qui est au milieu d'un estang et découvre une très belle estoile de plusieurs allées, chascune d'une espèce différente d'arbres. Le mail est aussie très beau et tout aussi long que celui de la Haye.

Mr le Pr[ince]. disna à un quart d'heure de la ville dans une fort petite maison de paysan et témoigna d'estre très satisfait d'avoir veu ce lieu. Le jardinage couste tous les ans entre six et sept mille livres, à ce qu'ils disent, à entretenir.

De là, nous marchâmes encore par une grande chaleur qu'il faisoit, et une poussiere très incommode jusques au Chasteau de Hembise qui est à cincq bonnes heures de Castergat, deux de Ath, et trois de Monts. Je logeay dans la chapelle qui est auprès de la maison.

(6) *Journal van Constantijn Huygens, den zoon, gedurende de veldtochten der jaren 1673, 1675, 1676, 1677 en 1678*, Travaux de la Historisch Genootschap, Nieuwe Serie n° 32, Utrecht 1881, pp. 82-83.

(7) Il s'agit de Marie-Madeleine de Borja y Doria (1627-1700), veuve de Philippe-François, premier duc d'Arenberg, duc d'Arscot et de Croy, etc... (1625-1674).

OBSERVATIONS DE NICODEME TESSIN CONCERNANT LES JARDINS D'ENGHIEN 1687⁽⁸⁾

Zu Anguien, dess Duc d'Arshots lustgarten, welcher da lieget 4 meil diess seitz Brüssel, haben wir trefliche schöne geschnittene pallissaden gesehen : dieses werck soll vor 36 jahren ungefehr angelegt seijn, undt ist grosser schade, dass hier von Fontainen nictes rechtschaffenens ist. Dass buch welche ich habe, weisset dass meiste hiervon auss ; dass schönste darin ist der bezejchnete stern von 7 grossen undt 7 kleinen Alléen, welche grosse Alléen alle von differenter grosser plantage seijn, all daas übrige ist von Hagbüchen. Darnach ist die Maille sonderlich schön zu sehen, welche ich auch einiger massen habe nach massen vorgestellet⁽⁹⁾.

Der fructier mit den bedeckten Arcaden von Charmille herumb, sahe auch sehr wohl auss, undt wahren die fruchtbeume über alle die massen wohl geschnitten : der andere Bosquet darnebenbeij, mitt der geschnittenen dubbelten ballustrade von Hagbüchen, undt dem ablenigten piece d'eau mit Orangéen herumb sahe auch sehr wohl auss. Die statue equestre auf der port, wie auch der Parnassus, undt die Insel in der mitte des grossen piece d'eau ist dar nicht aussgeföhret, welches in den Kupfferstijcken doch ist vorgestelt. Die Sclaven auf der porte seijndt von bleij, aber schlecht gemacht.

Dieses Siebeneckigte Lusthauss in der mitten wahr von dem ungeschleiften Dutzstein gemacht und fielen die ecken über den Capitelen der Colonnen gantz nicht wohl auss, die Colonnen wahren 15 Zoll breit, undt dass intercolumnium 12 Zoll. Dieses wurde viel besser aussehen, wo es beij die 20 el in Diameter hätte, und dass es gantz rundt wähere, so dass die Colonnen grösser währen, undt über dass Ornament sollte es erhoben seijn mitt Basserelieven herumb, undt inwendig mit

(8) Extrait de G. UPMARK, *Ein Besuch in Holland 1687 aus den Reiseschilderungen des schwedischen Architekten Nicodemus Tessin d.J.*, III, in *OUD HOLLAND* 1900, pp. 199-210 ; le texte concernant Engchien figure aux pages 209-210.

(9) Apparemment, le texte devait s'accompagner d'un dessin qui n'est pas reproduit dans l'article du Dr Upmark.

einer Cornicione Architrava undt einem gewelbe ; aussen auf der leiste über den bassarilieven, solte eine ballustrade seijn mitt 14 statuen herumb.

TRADUCTION :

A Enghien, jardin de plaisir du Duc d'Aerschot, lequel est sis à quatre lieues au-delà de Bruxelles, nous avons vu de très belles palissades coupées ; cet ouvrage avait été établi voici environ 36 ans ; on peut regretter qu'il soit dépourvu de fontaines adéquates. Le livre que je possède, me montre le principal de cet ouvrage ; le plus bel élément en est l'Etoile qui y figure, avec sept grandes et sept petites allées et dont les grandes allées sont toutes d'une plantation différente, tout le reste étant fait de haies en buissons. Ensuite le Mail est particulièrement beau, lequel j'ai représenté à l'échelle. (V. note 9). L'orangerie avec ses arcades couvertes entourées de charmilles avait belle allure; les arbres fruitiers étaient bien coupés en toutes proportions. L'autre bosquet à côté, avec sa balustrade double coupée en haies en buissons, et la pièce d'eau rectangulaire avec des orangers autour d'elle avait aussi belle allure. La statue équestre sur le portique, tout comme le Parnasse et l'île au milieu de la grande pièce d'eau n'y sont pas visibles, alors qu'ils sont représentés sur l'estampe. Les esclaves sur le portique sont en plomb mais mal faits. La gloriette heptagonale au milieu était faite de pierres non taillées dont les coins ne correspondaient pas bien aux chapiteaux des colonnes, lesquelles avaient une largeur de 15 pouces tandis que l'inter-colonne avait 12 pouces. Celle-ci aurait eu bien meilleure allure si elle avait eu environ 20 aunes de diamètre et si elle avait été parfaitement ronde, de façon à ce que les colonnes aient été plus grandes ; elle aurait dû s'élever au dessus des ornements, entourée de bas-reliefs et comporter à l'intérieur, une Cornicione Architrava et une voûte. A l'extérieur sur l'encadrement situé au-dessus des bas-reliefs, il faudrait une balustrade entourée de 14 statues.